

RAPPORT SUR LES TRAVAUX DU COMITE
DE MICROBIOLOGIE ET BIOCHIMIE MARINES
DURANT LE XXVe CONGRES-ASSEMBLEE PLENIERE

Depuis que le Comité de Lutte contre les Pollutions marines a été créé, nous avons essayé d'adresser toutes les communications concernant les problèmes de pollution à ce groupe, afin que le Comité de Microbiologie et Biochimie marines traite de sujets plus spécifiques concernant les aspects fondamentaux des populations marines proprement dites.

Le past-Président de notre Comité, le Professeur Jean Brisou, a beaucoup oeuvré pour focaliser l'attention des membres du Comité sur la recherche d'un ou deux sujets, afin que le travail du groupe soit plus cohérent. Nous avons suivi cette tâche en envoyant des circulaires aux membres, au cours des deux années séparant les XXIVe et XXVe Congrès-Assemblées plénières, suggérant un thème concret sur lequel les membres étaient invités à travailler. Il s'agit d'un sujet à la fois spécifique et suffisamment large pour pouvoir être abordé par les différents spécialistes de notre Comité.

La plupart des seize communications présentées peuvent entrer dans le domaine proposé et il est surtout remarquable de noter que la présentation de seize articles a suscité soixante et une interventions, ce qui démontre l'intérêt des membres pour le thème concret, analysé d'un point de vue différent par chaque participant.

Le groupe Belge, en étroite collaboration avec le Professeur Brisou, a présenté divers aspects sur l'halophilie et la vie des bactéries marines dans les sables. Le groupe Italien, sous la direction du Professeur Genovese, nous a parlé de l'activité solubilisante et chitinolitique dans les sédiments. Le groupe Espagnol a fait des considérations sur l'activité hétérotrophique de divers groupes de bactéries planctoniques. Il faut souligner l'importance de la communication présentée par Madame Berland traitant des

problèmes de la productivité primaire qui ouvre à notre Comité une voie depuis longtemps souhaitée. Nous nous intéressons à tous les sujets qui concernent la microbiologie marine, bactéries ou autres microorganismes, car il est impensable d'isoler un organisme de son entourage. Les interactions entre microalgues, bactéries, virus et champignons sont étroites et nos connaissances, dans ce domaine, sont encore limitées.

Compte tenu du succès de la proposition d'un thème principal de travail et des discussions qui en découlent, nous nous proposons de suivre cette ligne de travail dans le futur.

J. CASTELLVI

Présidente du Comité